

BÈZE Histoire

Il y a soixante-dix ans, des géomètres ont mis au jour la rivière souterraine

Il y a très exactement soixante-dix ans, le 16 septembre 1950, des géomètres du cadastre ont réussi à mettre au jour la première salle où se trouve la rivière souterraine des grottes de Bèze. Retour sur l'histoire de ce lieu et de cette découverte avec des témoins privilégiés.

Le 16 septembre 1950, il y a soixante-dix ans jour pour jour, Roland Velard, accompagné d'Edgard Sage, André Renaud et Jean Girardot, est en train de remettre à jour le cadastre de la commune de Bèze.

Membre du Spéléo-Club de Dijon, Roland Velard est curieux de voir la grotte de la Cretanne, située au-dessus de la fameuse résurgence de la Bèze. Après avoir observé cette cavité, les quatre hommes font une pause. « André Renaud, mon cousin, a allumé une cigarette. C'est à ce moment que Roland Velard a vu que la fumée était aspirée dans une fissure. C'est cette observation qui a permis cette découverte », témoigne Jean-Louis Martin, un habitant de Bèze, aujourd'hui âgé de 74 ans.

Du creusement de l'accès aux premières visites

Des souvenirs avec les grottes, Jean-Louis en a plein. Il se



Jean-Louis Martin était encore enfant quand la rivière souterraine a été découverte, mais il se souvient de l'emballement autour de l'événement. Photo LBP/G. V.

remémore qu'à l'époque, sa sœur de seize ans son aînée ainsi que son père et d'autres habitants sont allés prêter main-forte pour creuser l'argile qui bouchait l'entrée de la salle où s'écoulait la rivière souterraine. « J'avais 4 ans ;

j'ai de vagues souvenirs. En tout cas, c'était un événement. En France, tout le monde parlait de la résurgence quand cette découverte a été faite », se remémore-t-il.

Au départ, l'accès se faisait uniquement par un boyau

dans lequel on rentrait à plat ventre.

Vingt ans plus tard, après plusieurs explorations, le maire de l'époque Robert Poinot a voulu ouvrir les grottes au public. Un défi un peu fou. « Cela a commencé en 1970, mais cela était très compliqué à mettre en œuvre. Il y avait beaucoup de choses à installer et la plupart des gens du village venaient voir ce qui se passait et donnaient un coup de main, comme moi. Certains pensaient que ce n'était pas possible », détaille Jean-Louis Martin.

Finalement, les visites commencent en 1972 avec une barque en bois qui a été apportée à l'intérieur pour effectuer la balade. « On était partagés entre curiosité et peur, car on ne savait pas si la barque n'allait pas couler. Après cela, il y a eu un afflux de touristes dans le village », se souvient-il.

Un lieu incontournable

Par la suite, plusieurs événements ont marqué l'histoire de ces grottes. Des fossiles et des ossements préhistoriques ont

“ Nicolas Hulot y est venu tourner une émission il y a une trentaine d'années. ”

Jean-Louis Martin, habitant de Bèze

été découverts, mais aussi une espèce de crevettes endémiques, l'aselle de Bourgogne, qui est toujours étudiée. De même, des chauves-souris y trouvent refuge. Par ailleurs, « Nicolas Hulot y est venu tourner une émission il y a une trentaine d'années. Il y avait plusieurs plongeurs qui sont partis de la résurgence pour rejoindre la rivière souterraine dans la grotte. Les images étaient impressionnantes », souligne-t-il.

Depuis, de nombreux visiteurs viennent chaque année. L'an dernier, trente mille entrées ont été comptabilisées. De plus, spéléologues et pompiers viennent régulièrement y faire des exercices.

Grégory VALLOIRE

« Il ne faut pas oublier ceux qui ont découvert cette rivière »

De son côté, Michel Battault, 84 ans, ancien inspecteur du cadastre et grand ami de Roland Velard et d'Edgard Sage, explique : « C'est en 1956 que j'ai rencontré ces derniers qui étaient mes maîtres de stage alors que j'étais à l'école du cadastre. Au cadastre, on se souvient d'eux comme des gens très compétents. Et c'est cette année-là qu'ils m'ont raconté le jour où ils ont trouvé cette rivière souterraine à Bèze ». Il ajoute : « C'était l'anecdote la plus marquante de leur carrière, surtout pour M. Velard qui pratiquait la spéléologie. Il se plaisait sous terre et il faisait cela sans demander de reconnaissance. Cependant, il ne faut pas les oublier ». Une fois qu'il a appris cela, il s'est rendu avec eux sur place pour voir cette fameuse rivière. « J'étais fasciné par cette histoire et j'ai même fait un plan pour expliquer ce qui avait pu aspirer la fumée de la cigarette ayant permis cette découverte ».



Michel Battault, 84 ans, était un grand ami de Roland Velard et d'Edgard Sage, qui ont découvert les grottes de Bèze. Photo LBP/G. V.

